



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



Sommaire :

- Le Billet du mois...
- La déficience auditive peut être compensée



Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN

Si j'ai bien compris notre Présidente, nous avons un grand champ auditif dont nous n'utilisons déjà qu'une faible partie pour le langage et il est possible de replacer les sonorités langagières perdues dans le champ auditif et tout ça avec un aidant. C'est dommage de ne pas en bénéficier quand on voit les dégâts de la presbycousie.

La déficience auditive peut être compensée

par
Séverine LEUSIE

Affirmer quelque chose qui n'est pas dans les us et coutumes du moment est toujours une gageure. Nous savons bien au GRAPsanté, pour le vivre depuis plus de quinze ans dans une recherche sur l'audition, que cette dernière n'est pas un sujet à la mode et qu'il sera difficile de faire passer notre message compte tenu de l'ensemble des informations dont on nous abreuve tous les jours. Nous n'y mentionnons pratiquement jamais l'audition... Nous aurions pourtant beaucoup à gagner à faire entendre la voix des sourds. Curieusement, dans le cas de la presbycousie, même les patients n'ont pas conscience que leurs difficultés viennent de leurs oreilles.

Reconnaissons que l'audition n'est pas une pathologie qui provoque la compassion et que la malvoyance crée beaucoup plus facilement l'empathie et la commisération que la surdité. On plaisante sur la grand-mère sourde au bout de la table, il ne viendrait à l'idée de personne de faire la même chose si elle était malvoyante. Nous le savons depuis des lustres, les aveugles sont gais et les sourds tristes.

Le son est une vibration moléculaire. Les molécules de l'air qui nous entourent sont les véhicules de ces vibrations. On évitera tous les obstacles qui pourraient gêner leur perception. Pour produire des sons il faut une source de vibration qui apporte l'énergie pour remuer les molécules de l'air.

Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

La déficience auditive peut être compensée (suite) par Séverine LEUSIE

Nos cordes vocales ou toute autre source d'énergie faisant vibrer l'air feront l'affaire pour le créer à partir de la soufflerie. Selon l'intensité de ces vibrations, le « son » sera plus ou moins fort et s'épuisera plus ou moins vite. Deux sons ensemble peuvent s'additionner ou se détruire selon qu'ils sont en phase ou en opposition de phase. L'analyse très fine de ces vibrations permet leur interprétation et ainsi de prendre conscience du monde sonore qui nous entoure.

Pour entendre, nous avons besoin d'un capteur qui vibre en parfaite harmonie avec les sons qui lui parviennent et qui soit capable de percevoir la plus infime modification des vibrations perceptibles. L'interprétation que nous allons en faire dépend d'un travail d'écoute et de décryptage que nous ne cesserons de perfectionner toute notre vie. Notre objectif pour ajouter comprendre à entendre consiste à tenter d'exposer les processus qui vont permettre d'entendre et de comprendre chacune des formes sonores perçues. Pour achever d'utiliser correctement tous ces sons, il sera nécessaire de les remettre sans fin dans leur complexité. C'est cette dernière qui nous permet d'apprécier la richesse des perceptions de tout ce qui nous entoure.

Les notions de temps et d'espace et la compréhension de notre environnement dépendent essentiellement de nos oreilles. Essentiellement ne voudra jamais dire uniquement et il ne faut jamais séparer les sens sous le prétexte d'éviter la confusion. La complexité du monde ne nous permet que des constructions multisensorielles qui s'enrichissent toujours remises ensemble dans leur milieu naturel complexe.

Notre projet, avec les Lettres du GRAPsanté qui vont suivre, consiste à passer d'une connaissance de l'audition dans son contexte sensorielle à son élargissement le plus possible non seulement aux autres sens mais à tout ce que les perceptions permettent d'apporter par notre travail pour nous permettre de *compenser la surdité* dans tous les domaines qu'elle perturbe.

La vie des sourds sévères est un calvaire, nous sommes maintenant persuadés qu'en contournant les obstacles, nous pouvons, malgré l'absence de traitement curatif de la presbycousie, offrir une vie pratiquement normale aux personnes presbycousiques. C'est aujourd'hui qu'il faut se mettre au travail pour éviter cette fin de vie du sourd muré à l'intérieur de lui-même et dont il ne pourra plus sortir jusqu'à sa mort.

Pour conclure cette lettre, nous vous proposons de concevoir notre traitement palliatif de la presbycousie comme une compensation permanente au fur et à mesure que la dégénérescence étend son territoire. On compense mot pour mot les pertes subies par d'autres formes sonores parfaitement audibles et donc compréhensibles avec ce qui reste d'audition. Nous savons le faire mais nous avons besoin de tous les presbycousiques et de leur entourage pour que les mentalités changent. Nous avons aussi besoin de la compréhension des audioprothésistes qui devront accepter de n'être plus les seuls à proposer un traitement de la presbycousie...

Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef : Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteur-adjoint : Laurent DROUIN

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Bruno GALLET, Aurélia JANNET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.